

SANKORE'



Institute of Islamic - African Studies International

أَخْلَاقُ الْمُصْطَفَى

La Personnalité de l'Élu

Akhlaq Al Mustapha

Par l'iman Moujtahid, le rénovateur de l'islam, Le Savant, le
Connaisseur d'Allah, L'Éloquent Poète, l'Ascète, Le Guerrier,
l'émir Et le Wazir

CHEIKH ABDULLAHI DAN FODIYO

Qu'Allah lui fasse miséricorde, illumine sa tombe, Sanctifie son
secret et que nous Bénéficiions de la baraka De son savoir
Et son rang. Amin

TRADUIT PAR :

JAJI DYLIA BINT AMADI CAMARA

Institute of Islamic-African Studies International

**Tous Droits réservés © 1427/2007 Dylia Bint Hamadi
Camara**

Publié par

SANKORÉ



Institut d'Études Islamiques- Africaines

Tombouctou- Mali

www.sankore.org / www.siiasi.org

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, Conservée dans aucun système de recouvrement, ou transmise en aucune manière ou par aucun moyen, électronique ou pareillement, sans la permission écrite des éditeurs.

Courriel: malisankore@gmail.com ou maliyantaru@gmail.com

Institute of Islamic-African Studies International

SANKORE'

La Personnalité de l'Élu

Akhlaq Al Mustapha

Institute of Islamic-African Studies International

La personnalité de l'élú

Au nom d' Allah le Miséricordieux, le très Miséricordieux

Louanges à Allah, Seigneur de l'univers. Que bénédiction et paix soient sur le maître des messagers, Muhammad et sur sa famille et ses compagnons.

Pour continuer ceci est **la personnalité de l'élú**, quiconque l'imite sera purifié.

Il (paix et salut sur lui) était très instruit, très prudent et évitait ce dont la permissivité n'était pas claire par crainte que cela ne conduise à un interdit. Il était très indifférent aux choses matérielles, très noble, juste, patient, pudique, généreux- il ne gardait ni argent ni or plus d'une journée. On ne lui demanda jamais rien sans qu'il ne le donnât. Il ne se comportait jamais de manière déplaisante avec les gens et était remarquablement agréable avec ses compagnons au point que chacun croyait qu'il lui était le plus cher.

Il était exceptionnellement modeste et humble, jamais il ne fixait le visage des gens avec insistance.

Il reparaît ses propres sandales, raccommode ses habits et servait sa famille. Il acceptait les invitations des hommes libres ainsi que celle des esclaves. Il acceptait les cadeaux et en offrait à son tour. Il visitait les malades pauvres, ceux dont personne ne s'occupait et les servait lui-même. Il était réceptif aux sentiments de ses compagnons. Il allait trouver quiconque de ses compagnons prenait ses distances et lui demandait : *mon frère, j'espère que ni nos frères ni moi t'avons offensés ?* Quand il marchait avec deux hommes, ces derniers ne marchaient jamais derrière lui mais plutôt il se mettait entre les deux afin d'être côte à côte et s'il y en avait plus, certains prenaient de l'avance.

Il était à la fois le plus silencieux sans être arrogant et le plus éloquent sans être trop long. Il était très joyeux. Il ne se souciait jamais pour les affaires de ce bas monde.

Il portait n'importe quel habit licite en sa possession, et montait ce qu'il pouvait quelquefois un cheval, chameau, une mule, ou un âne. Puis parfois il marchait chaussé de simples sandales et des fois même il marchait pieds nus afin de rendre visite aux malades qui étaient très éloignés de la ville.

Il aimait les huiles parfumées et détestait les odeurs désagréables. Il mangeait avec les pauvres, appréciait ceux au caractère vertueux. Il était gentil avec les nobles et honorait sa famille. Il entretenait de bonnes relations avec ses parents sans les préférer à ceux meilleur que sa famille.

Il n'était jamais rude avec les gens même s'ils avaient fait quelque chose qui nécessitait une réponse âpre et il acceptait toujours les excuses même si l'offense avait été grave.

Il était jovial avec femmes et enfants tout en leur disant que la vérité et il prenait part aux divertissements licites sans les condamner. Jamais Il ne mangeait, buvait ou s'habillait mieux que ses esclaves. Jamais un moment ne passait sans qu'il n'œuvre pour l'amour d'Allah ou ne s'occupe de ce qui était absolument nécessaire pour son bien-être. Il rendait fréquemment visite à ses compagnons dans leurs jardins et en mangeait pour leur faire plaisir.

Il n'avait ni mépris pour le pauvre ni crainte du roi ni de son royaume. Il invitait celui-ci et celui-ci à Allah de la même manière. Jamais Il n'a insulté personne où ne trouvaient des défauts à sa literie. Si on lui préparait un lit il s'y couchait sinon il s'asseyait par terre et s'y couchait aussi.

Il était amical, clément et pardonnant. Il était le premier à faire les salutations de paix et serrait la main de ceux qu'il rencontrait.

Nul ne connaissait son siège car il s'asseyait partout où il y avait de la place. Il avait l'habitude de s'asseoir face à Makkah et honorait toute personne qui venait le voir, en lui offrant une natte, un coussin et lui donnant tout ce qu'elle voulait avec le sourire à la bouche.

Quant il s'adressait à ses compagnons il disait père de tel ou mère de tel au lieu de les appeler par leur noms.

Il était très difficile de le mettre en colère et très facile de lui faire plaisir. Il était fort bienfaisant et avantageux pour les gens. De ses propres mains, il aida ses compagnons à creuser la grande fosse autour de la ville de Madina.

Quand il se levait il disait :

سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَبِحَمْدِكَ أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ أَسْتَغْفِرُكَ وَأَتُوبُ إِلَيْكَ

« Tu es exalté au delà d'imperfections, O Allah je te loue avec Tes louanges ; je déclare qu'il n'y a point de divinité que Toi, j'implore ton pardon et je me repenit à toi. »)

Il pleurait souvent, son rire n'était qu'un sourire et il était infiniment plaisant.

Il ne mangeait pas la nourriture trop chaude, il disait, « En vérité elle est dépourvue de bénédiction. » Quand il mangeait avec les autres il prenait juste ce qui était devant lui. Sa nourriture préférée était la viande et il aimait aussi la citrouille.

Institute of Islamic-African Studies International
Il ne se mettait en colère que pour l'amour de son Seigneur mais jamais pour une chose personnelle.

Il mangeait ce qu'on lui servait et ne se méfiait pas des nourritures licites.

Il mangeait le poulet, les oiseaux de chasse et aimait aussi la courge. Il n'aimait pas que les gens mangent les reins, organes reproductifs, vessies et vésicules biliaires des

animaux. Il ne mangeait pas l'ail, les ornions ou poireaux. Jamais il ne trouvait de défaut à la nourriture.

Pour servir ses invités, Il avait un grand bol appelé « al-ghira » qui ne pouvait être transporté que par quatre hommes. Il avait un miroir, peigne, coupe-ongle et cure dent. Il ne respirait pas dans un récipient pendant qu'il y buvait.

Quand il attachait son turban il laissait le pan tomber entre ses deux omoplates. Ses manches lui arrivaient jusqu'aux poignets. Sa cape (rida') était approximativement 2.88m de long et 1.68m de largeur. Son pagne (Izard) était approximativement 2.16 m de long et 1.2m en largeur. Jamais a t-il interdit de porter des habits d'une couleur particulière mais il n'aimait pas que ses compagnons soient tout en rouge. Il avait un pantalon et portait une bague avec la pierre tournée vers la paume. Parfois il se voilait partiellement le visage avec sa cape et autrefois il la drapait sur ses épaules. Il couvrait fréquemment sa mâchoire avec son turban en l'enveloppant sous son menton.

Il était avec ses compagnons et femmes comme l'un d'entre eux.

Pendant les voyages il y avait une distance entre lui et la plus part de ses compagnons afin d'être avec ceux qui traînaient derrière, il chevauchait derrière ceux-la et priaït pour eux.

Ses habits lui arrivaient aux dessus de ses chevilles. Il avait deux vêtements spécialement pour joumou'ah. Parfois il portait un bonnet en dessous de son turban et parfois il le portait sans le turban.

Son lit était approximativement 96 cm de longueur et environ 72cm de largeur et il y dormait et buvait. Il faisait la sieste sur une natte de gazons sans rien en dessous. Il avait un récipient en argile qu'il utilisait pour ses ablutions et aussi pour boire.

Il disait : « *ne me communiquer à propos de mes compagnons que le bien ; car en vérité j'aime avoir le cœur claire quand je les rencontre.* »

Il saluait les enfants avec la paix et était aimable avec eux.

Il ne réprimandait jamais quelqu'un sauf concernant un interdit. Il nommait ses animaux, armes et possessions.

Il ne dormait jamais à moins qu'il en ait absolument besoin. Alors il se couchait sur son coté droit, jamais avec le ventre plein, et toujours sur un lit à même le sol. Il plaçait sa joue sur le coussin et dormait pendant la première partie de la nuit puis il était debout pour la prière durant la dernière partie au premier chant du coq. Il préparait pour la purification rituelle récipient et cure dent, il n'en chargeait jamais ses domestiques sauf quand cela était nécessaire.

Il ne s'asseyait pas dans une maison sombre sans y allumer une lampe ; les califes droits faisaient de même.

Oumm Salamah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Chez moi le lit du messager d'Allah (paix et salut sur lui) ressemblait à ce sur quoi on mettrait quelqu'un dans sa tombe. »

Il (paix et salut sur lui) disait: *Quand vous dormez, éteignez vos lampes ; en effet le feu est un ennemi pour vous* ». Dans une autre narration il dit: « *ne laissez pas le feu brûlé quand vous vous couchez* ». Il n'aimait pas que les gens dorment sur leur

visages ou qu'ils se reposent le matin, à propos de quoi il disait : « *Allah distribue les vivres de toutes les créatures entre l'aube et le lever du soleil.* »

Avant de dormir il récitait al-Fatiha, al-Ikhlâs, et les deux protecteurs- al-Falaq et an-Nas, il suppliait :

أَعُوذُ بِكَلِمَاتِ اللَّهِ التَّامَّاتِ مِنْ غَضَبِهِ وَعِقَابِهِ وَشَرِّ عِبَادِهِ وَمِنْ هَمَزَاتِ الشَّيَاطِينِ أَوْ أَنْ
يَخْضُرُونَ

(« *Je me réfugie dans tous les mots d'Allah contre Son courroux, Sa punition, le mal de ses esclaves, contre les suggestions des diables et leur rapprochement.* »)

Plusieurs de ses invocations (paix et salut sur lui) ont été rapportées, je ne les ai pas toutes mentionnées par crainte que ce livre ne soit trop long.

Il encourageait la gentillesse envers les parents et interdisait l'irrespect à leur égard pour lequel la punition est sévère. Il recommandait de cacher les défauts d'autrui et condamnait la préoccupation avec ces derniers. Il disait : « *Quiconque croit en Allah et au jour dernier ne doit pas faire du mal à son voisin mais doit plutôt le traiter avec gentillesse.* » Il recommandait d'honorer les liens familiaux, encourageait de s'occuper des besoins des musulmans, leur apporter de la joie, à être compatissant envers les gens, animaux et de lutter pour assurer le bien-être de tous, de réconcilier les gens, et d'accepter les excuses de quiconque sans égard qu'elles soient vraies ou non.

Il commandait de rendre visite aux confrères musulmans et aussi à ceux qui étaient connus pour leur piété et honorer les visiteurs.

Il recommandait aux gens de demander la permission et d'observer les éthiques convenables avant d'entrer chez autrui. Il commandait de faire et répondre aux salutations de paix des musulmans, d'être souriant, tenir des propos aimables et se serrer la main lors des rencontres. Il a enjoint la compagnie des gens droits et d'éviter ceux qui sont corrompus. Il recommandait de garder les secrets.

Il a interdit de s'asseoir dans la rue à moins que ce soit nécessaire, en quel cas il fallait donner à la rue ses droits, qui sont : détourner le regard de l'interdit, répondre aux salutations de paix, enjoindre le louable et interdire le blâmable, guider quiconque se perd, aider ceux qui en ont besoin, et tenir des propos agréables.

Quand trois personnes étaient ensemble il interdisait que deux d'entre elles conversent à l'exclusion de l'une, car cela ferait de la peine. Quand Ibn Oumar (qu'Allah l'agrée de même que son père) était avec deux personnes et qu'une troisième arrivait pour lui parler alors il s'excusait et demandait à ses compagnons de bien vouloir patienter jusqu'à son retour. Et si il était avec une personne et qu'une autre venait pour conférer avec lui ainsi il trouvait quelqu'un pour tenir compagnie à la première puis il s'occupait de celle qui était venue lui parler.

Il (paix et salut sur lui) interdisait de se lever pour quelqu'un qui joignait un groupe. Il dit : *Ne vous lever pas l'un pour l'autre comme certain étrangers se lèvent pour honorer les autres.* « Un homme se leva pour Mou'awiya (qu'Allah l'agrée), il ordonna à l'homme de s'asseoir et dit « j'ai entendu le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) dire : *« quiconque désire que les gens se lèvent pour l'honorer devrait prendre place dans la fournaise ».* Le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) interdit aussi de faire lever quelqu'un pour qu'un autre prenne sa place. Il a dit : Il n'est pas licite de séparer deux personnes sans leur permission ».

Et il disait à quiconque était sous le soleil, « va donc à l'ombre, en vérité c'est Satan qui se tiens sous le soleil ».

Il recommandait d'honorer les plus âgés, ceux qui ont mémorisé tout le coran et les dirigeants droits. Il a dit « *Quiconque ne montre ni de la compassion pour nos jeunes ni de l'estime pour nos vieux n'est pas des nôtres* ». Il a aussi dit : « *Celui qui aide quelqu'un à se mettre sur sa monture ne désirent rien en retour et ne craignant pas de mal, tous ses pêches lui seront pardonnés* ».

Il recommandait aux gens de dire Ya HarmokAllah (qu'Allah te fasses miséricorde) à celui qui étérne et qui dit Louange a Allah jusqu'au troisième étérnement. S'il étérne une quatrième fois alors ce dernier a probablement un rhume et donc la formule ne s'applique plus.

Il recommanda de s'aimer les uns et autres, l'affection mutuelle pour l'amour d'Allah, de se fortifier, de s'entraider et il enjoignit l'intercession au nom des autres.

Il dénonça l'hypocrisie : « *Qu'une personne soit d'une manière quand elle est avec un certain groupe et qu'elle soit différente avec les autres* ».

Il recommandait de rendre visite aux malades et interdisait de s'éloigner volontairement des autres ou de briser les relations.

Il interdit le dédain pour les autres en disant : « *Nulle n'est supérieur à l'autre sauf en matière de religion ou œuvres de piété* ».et « *Nulle n'est mieux qu'une personne rouge ou noire sauf si elle la surpasse en piété. En vérité le plus noble chez Allah est celui qui est le plus pieux.* »

Il interdisait l'envie, recommandait l'humilité aux croyants musulmans, la guidée de l'aveugle, l'amour pour les pauvres ainsi que les destitues en plus de leur tenir compagnie, dépenser pour des causes vertueuses, nourrir les autres, donner de l'eau à boire aux autres, exprimer de la gratitude pour la gentillesse d'autrui petite soit-elle et la réciproquer, l'indifférence pour les choses matérielles et d'ôter les objets dangereux sur les passages. Il disait « *La foi consiste de soixante-dix et quelque branches, la plus basse c'est d'enlever un objet dangereux du chemin et la plus haute c'est la déclaration : Point de divinité à part Allah et Muhammad est le Messager d'Allah* ».

Qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, qu' Allah nous accorde la mort tout en croyant en cette déclaration, et qu'il nous facilite d'agir en conformité avec toutes ces branches par le rang de Muhammad son noble Messager (Qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix).

Son noble caractère est immense, alors quiconque en désire plus devrait s'adonner à
l'étude de ses traditions et sa biographie. Ce

Que nous avons mentionné ci-dessus suffit pour celui à qui Allah
Donne la réussite de l'imiter. Qu'Allah nous facilite tous cette tâche

Par ses bénédictions et
Générosité. Allah nous a permis
D'achever ce livre un dimanche

-Après-midi. Ceci est ce
Qui nous a été

Facile de compiler
Avant le duhur.

Louange à Allah, le Seigneur de l'univers,

Que bénédictions et paix soient
Sur le messager d'Allah,

Qu'Allah le bénisse et
Lui accorde la paix.



Institute of Islamic-African Studies International

SANKORE'

SANKORE'



Institute of Islamic-African Studies International

Institute of Islamic-African Studies International